

SOCIAL ■ Le programme a été lancé, hier, avec des personnes handicapées et habitants des quartiers prioritaires

La bande dessinée crée du lien social

Un projet de création de bandes dessinées intergénérationnel a été lancé hier, par les Pep 18. Il réunit handicapés et habitants des quartiers prioritaires de Vierzon et Saint-Amand-Montrond.

Benoît Morin

benoit.morin@centrefrance.com

« La BD a été créée en 1830 par le Suisse Rodolphe Töpffer qui était professeur de lettres et de dessin. Le soir, à l'internat, il racontait aux élèves ce qu'il s'était passé dans la journée. Il a eu cette idée géniale de mélanger les dessins avec le texte » : le scénariste Xavier Bétaucourt prend la parole dans les locaux de l'Association des jeunes créateurs vierzonnois (AJCV), rue du Péry, à Vierzon. Une quinzaine de participants sont là pour l'écouter. Ils viennent de l'AJCV et du Casa, un collectif de Saint-Amand qui organise aide aux devoirs et enseignement du français. Mais aussi de l'État (*) de Vierzon.

Raconter une histoire

Tous sont là pour le lancement du projet intergénérationnel BD pour tous, imaginé par les Pep 18 et la sous-préfecture de Vierzon. La sous-préfète, Anne-Charlotte Bertrand, a rappelé que la loi du 11 février 2005 garantit l'égalité des droits et des chances pour les personnes handicapées.

L'objectif est de créer une bande dessinée avec des personnes en situation de handicap et des



ATELIER. Xavier Bétaucourt, scénariste, coanime l'atelier artistique de création de bandes dessinées. Il pose avec Nathalie, venue de Saint-Amand-Montrond avec Clara, 10 ans, et Cloé, 7 ans. PHOTO BENOÎT MORIN

habitants des quartiers prioritaires de Vierzon et Saint-Amand. Après deux premières séances à Vierzon, treize autres rencontres hebdomadaires sont prévues, à Vierzon le matin, à Saint-Amand l'après-midi.

La bande dessinée, c'est le métier de Xavier Bétaucourt. Autrefois, il était journaliste. Il a publié son premier livre en 2004. « J'ai écrit à peu près trente-cinq livres », raconte-t-il. Les participants, de tous âges, sont

captivés par le scénariste. Celui-ci les rassure en leur expliquant qu'ils sont tout à fait capables de se lancer dans le projet : « Utiliser l'imagination, raconter une histoire, cela s'apprend. À chaque fois que nous allons nous rencontrer, on va utiliser les techniques qui permettent de raconter une histoire. »

Pour faire participer tout le monde, Xavier Bétaucourt n'hésite pas à utiliser le rire, les exercices, les jeux : « Est-ce que

quelqu'un parmi vous sait comment on fait pour avoir la bonne idée qui va nous lancer un bouquin ? Il n'y a pas de solution miracle. Un conseil : lisez plein d'histoires ! » Surtout, il montre au public les différentes étapes de création de la BD, en lien avec les illustrateurs. D'ailleurs, l'illustratrice Lydie Baron rejoindra les participants lors des prochaines séances.

Après cette présentation, le scénariste donne des clés pour

réaliser une bande dessinée. D'abord, trouver un personnage principal. Ensuite, créer le scénario. Sans oublier de faire une sélection : « Dans la bande dessinée, on choisit les moments qu'on montre. On ne montre pas tout. » Xavier Bétaucourt lance même un jeu pour trouver des personnages et une histoire, par groupe de quatre ou cinq. Même les plus timides finissent par participer !

Nathalie, de Saint-Amand, est sortie ravie de la séance « C'était une bonne expérience, se félicite-t-elle. Je pense que le final va être très bien. » Elle est venue avec ses deux filles : Clara, 10 ans, et Cloé, 7 ans. « J'ai bien aimé quand nous avons monté une histoire », se réjouit Clara, qui sait d'ailleurs déjà dessiner.

« On a tous de l'imagination. Il faut simplement faire sauter les verrous »

La prochaine séance aura lieu mercredi 6 mars, toujours dans les locaux de l'AJCV. Les participants devront créer plusieurs histoires courtes qu'ils auront écrites, dessinées, encrées et mises en couleur. Des histoires qui seront réunies dans un ouvrage. Une exposition itinérante suivra. Le tout avec l'accompagnement du scénariste et de l'illustratrice Lydie Baron. « On a tous de l'imagination. Il faut simplement faire sauter les verrous », conclut Xavier Bétaucourt. ■

(*) Établissement et service d'aide par le travail.